

bilités, leur reconnaissance à Celle qui est pour chacun de nous la trésorière de la Providence.

A sa Reine céleste, la France en particulier doit beaucoup. Nous souhaitons que le Congrès dont la préparation est assez avancée pour permettre les plus beaux espoirs lui soit un hommage aussi pleinement national que possible, un hommage digne de la France.

CLÉMENT, cardinal ROQUES.

Les dons peuvent être envoyés directement au Comité Diocésain (Congrès National Marial, 3, contour de la Motte. C. C. P. 824-03 Rennes) ;

ou confiés aux délégués des Comités contre remise d'un bon numéroté ; les bons sont de 100, 500, 1.000 et 5.000 francs ;

à tout souscripteur de 5.000 francs, il sera envoyé un souvenir dédié par S. Em. le Cardinal-Archevêque de Rennes.

« Œuvre d'Orient »

Paris, le 17 mars 1950.

En cette fin de mars, « L'Œuvre d'Orient » a tenu sa réunion annuelle pour étudier ses recettes de l'exercice 1949 et en faire la répartition aux établissements missionnaires du Levant et aux églises orientales. Cette assemblée a été tenue dans les locaux de cette Œuvre générale, 20, rue du Regard. Aux premiers rangs, on voyait S. E. x Mgr Rémi Leprêtre, archevêque, ancien représentant du Saint-Siège dans le Levant, et puis cinq généraux dont le général Weygand, deux vice-amiraux, des diplomates, les Procureurs ou les Supérieurs généraux de vingt Congrégations missionnaires. La marine, l'armée et la diplomatie sont très souvent en collaboration avec les Religieux missionnaires.

Une augmentation de vingt millions de francs a marqué les recettes de 1949. Les deux-cent mille associés de « L'Œuvre d'Orient » en France et en Belgique, ont donné 58.196.340 francs. Comme toujours pour cette œuvre générale, adoptée depuis sa naissance par la Capitale, Paris qui vient en tête, a fourni 11.570.000 francs. Sept diocèses ont donné chacun plus d'un million. Le franc, en quarante ans, a vu sa valeur descendre très bas ; pour cette raison « L'Œuvre d'Orient » a pris des mesures afin d'obtenir 150 fois plus de francs qu'avant 1914 et pour réaliser ainsi une totale compensation. Ce résultat a été acquis sans le secours d'aucune quête générale impérée.

En particulier, Mgr Lagier veut avoir la satisfaction, dans les diverses *Semaines religieuses*, d'exprimer aux paroisses des diocèses et aux fidèles si charitables une vive et profonde reconnaissance et de le faire au nom de l'Orient tout entier.

Mgr Lagier, au cours de la réunion, a lu la longue litanie des subsides proposés aux votes de l'Assemblée. Nul n'a été oublié, ni les Pères assumptionnistes, ni les Frères des écoles chrétiennes, ni les Pères jésuites, ni les Pères dominicains, ni les Pères lazaristes, ni les Filles de la charité, ni les Frères maristes, ni les Pères capucins, ni les Pères blancs, ni aucune des cinquante Congrégations de Religieuses missionnaires.

Dans la distribution généreuse des secours, les Eglises orientales,